

Epreuve : 1020 Matière : 0950 Session : 2020

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Début 2020, COUPERAIN a publié les résultats de son enquête sur les pratiques des enseignants-chercheurs au sein des bibliothèques universitaires. Ainsi, près de la moitié des chercheurs n'utilise pas les ressources de la bibliothèque, mais préfère télécharger sur des sites illégaux de partage. Ces résultats mettent en lumière la difficulté pour les bibliothèques de rendre visible une partie de leurs collections. En effet, la diversification des formats (imprimés et électroniques) a profondément modifié la manière dont les bibliothèques signalent et rendent accessibles leurs collections.

Face à cette diversité des ressources documentaires aujourd'hui, il convient donc de se demander comment les bibliothèques parviennent à rendre visible leurs collections. Quels en sont, de plus, les enjeux et les limites ?

Un état des lieux sera tout d'abord présenté dans une première partie sur les pratiques actuelles. Puis dans une seconde partie nous verrons les problématiques spécifiques liées aux ressources numériques. Enfin, dans une dernière partie nous présenterons les enjeux de ces pratiques à l'heure du web sémantique.

La visibilité d'une ressource se

.1./3..

de finit avant tout comme le signalement de cette même ressource et sans accès pour les utilisateurs de la bibliothèque. Pour les documents imprimés, plusieurs étapes sont nécessaires.

Le signalement de la ressource correspond au traitement final du circuit du document. Ce traitement passe par le référencement au sein du SIGB (Système intégré de gestion des bibliothèques) qui permet de signaler la ressource au sein du catalogue public, accessible aux usagers de la bibliothèque. Le catalogue est aujourd'hui l'outil central utilisé par les bibliothèques pour signaler leurs ressources. Il constitue en effet la première entrée pour l'usager, sans premier contact avec le document. Il est important de noter l'existence de catalogue nationaux qui regroupent l'ensemble des collections de plusieurs bibliothèques, comme c'est le cas du SUDOC (Service universitaire de la documentation).

Le traitement physique constitue la deuxième étape du signalement des collections. Les bibliothèques rendent visibles les documents en les matérialisant au sein des locaux. Les bibliothèques municipales ont ainsi développé des espaces de loisir : espace jeunesse, espace civilisation etc. C'est notamment le cas pour la bibliothèque municipale à vocation régionale de l'Alcazar, à Marseille. Pour les collections non directement visibles, c'est à dire des collections non accessibles ou à communication différée, les bibliothèques ont développé des outils pour les matérialiser : fantômes, ... 2/8.

étiquettes, affiches etc. A titre d'exemple, la bibliothèque des archives municipales de Marcille a constaté une augmentation des demandes de consultation d'un fonds en Réserve après qu'un signallement avec des fantômes en Rayon ait été effectué.

Si les ressources imprimées sont aujourd'hui parfaitement visibles, les ressources électroniques constituent depuis plusieurs années un défi.

Les ressources numériques sont variées : des livres électroniques en prêt, en streaming, des bases de données, des articles en ligne ; une variété de formats mais aussi de plateformes qui rendent difficile le signallement : Numilog ou Dawsonera pour les ebooks par exemple. La difficulté de la signalisation des livres électroniques et donc de leur visibilité au sein des collections réside dans le fait qu'elles ne sont pas physiquement matérialisées et que l'utilisateur n'est donc pas directement en contact avec. Il est donc nécessaire de favoriser ce lien entre la ressource et l'utilisateur. Outre le signallement des ressources au sein du catalogue, des bibliothèques ont mis en place des systèmes pour les rendre présentes au sein des collections imprimées : la bibliothèque universitaire de Tokyo a mis en place des QR codes pour accéder directement à la ressource en ligne. Les QR codes sont ainsi lisibles grâce aux téléphones portables des usagers. La bibliothèque de l'université de Caen - Pontaise a quant à elle créé des cubes et des cartons pour matérialiser les documents. Diverses solutions se sont ainsi développées. Bien que limitées, elles favorisent toutefois la visibilité de ces ressources.

Dans un second temps, il convient

de s'interroger sur la visibilité des Revues électroniques et des bases de données. En effet, bien que très riche et conséquente, la documentation électronique des bases de données n'est que très peu visible au sein des collections des bibliothèques. Pourtant, ces ressources constituent l'essence du budget documentaire des bibliothèques universitaires. L'objectif de ces dernières est donc, depuis plusieurs années, de favoriser l'accès aux outils et donc d'augmenter le nombre de consultations. Le principal public destinataire de ces ressources est avant tout les chercheurs et les doctorants. Réfractaires ou tout simplement pas informés de l'existence de ces ressources, il convient de développer un travail de communication et de formation envers ces usagers. L'objectif est ainsi de les sensibiliser à l'usage de ces ressources. Par exemple, la bibliothèque de Liège de l'université de Liège a mis en place des ateliers de formations aux ressources en open access de la bibliothèque à destination des enseignants-chercheurs et des doctorants.

Les bibliothèques ont dû s'adapter aux transformations liées aux nouveaux outils et ressources. Pourtant, de nouveaux enjeux sont présents, à l'heure du web sémantique.

Tout d'abord, les bibliothèques, pour rendre visibles leurs collections, doivent s'adapter aux enjeux du web sémantique. En effet, ce n'est pas du tout le cas des catalogues de bibliothèques aujourd'hui. Le web sémantique, ou web 3.0, favorise les liens et la sérendipité entre les différents outils. Les catalogues des bibliothèques, de leur côté, ne sont pas adaptés. Il en résulte qu'ils ne sont pas visibles sur

Epreuve : 2021 Matière : 04.30 Session : 2020

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Les moteurs de Recherche classique et donc, par conséquent, les Ressources qui y sont signalées n'en plus. Ce manque de visibilité des catalogues des bibliothèques constitue une véritable limite, mais aussi un enjeu majeur. En effet, pour replacer les bibliothèques au cœur de leur mission et face à une concurrence très nette sur le web de sites marchands, la Bibliothèque nationale de France et l'ABES (Agence bibliographique de l'Enseignement Supérieur) ont conjointement mis en place la Transition Bibliographique. L'objectif est d'adapter l'ensemble des bibliothèques au nouveau enjeu du web servant que pour, qu'à terme, elles soient visibles sans limite. Aujourd'hui, le catalogue BigData est l'un des premiers catalogues adaptés à ce modèle.

Le deuxième enjeu aujourd'hui consiste au Regroupement et au Signalement de l'ensemble de ces Ressources. En effet, comment rendre visibles des Ressources aux supports différents sans créer de multiples accès et donc complexifier l'offre pour l'usage ? Face à ces enjeux, plusieurs bibliothèques ont adopté des outils adaptés. Le premier est l'outil de découverte (ou discovery tools en anglais). Il s'agit d'un multi catalogue très puissant qui permet à chercher dans l'ensemble des Ressources de la bibliothèque. Il permet donc de réaliser une re- ..5.1..8.

cherche et de trouver une ressource directement depuis un seul accès. La bibliothèque de l'Université de Toulon et la bibliothèque de l'Université de Caen - Pontaise disposent de deux outils de découverte, respectivement nommés ORB et Sumerian. Les guides thématiques, ou libguides, constituent également une perspective pour la visibilité des ressources, puisque de plus en plus de bibliothèques choisissent cette option, comme par exemple la bibliothèque de l'Université de Sherbrooke au Canada. Ainsi, ces deux outils constituent deux véritables tremplins pour la visibilité de l'ensemble des ressources.

Ainsi, la diversification des ressources documentaires a modifié la manière dont les bibliothèques perçoivent leur visibilité. Si la présence physique des documents constitue une première solution évidente, le catalogue reste l'outil privilégié. À l'heure du web sémantique, il doit toutefois s'adapter, de même que les bibliothèques. Si des progrès sont actés aujourd'hui, les nouveaux enjeux ^{résident} aussi dans le signalement et la visibilité des métadonnées des ressources électroniques, alors que le mouvement de la science ouverte continue de se développer.

